



**Marie Bonin, infirmière
Pionnière de la Faculté des sciences infirmières, Sœur Marie Bonin a également oeuvré à l'échelle internationale.**

Sœur Marie Bonin, de la communauté des Sœurs grises de Montréal, est décédée à Lexington, au Massachusetts, le 20 janvier à l'âge de 70 ans. Elle a exercé des fonctions nombreuses et variées tant dans l'enseignement et l'administration en sciences infirmières qu'au sein de sa communauté religieuse et à l'échelle internationale.

Native du Manitoba, elle est la fille de Eugène Bonin et de Anna Lapointe; ses deux parents étaient descendants des premiers Bonin et Lapointe partis du Québec vers les années 1880 pour répondre à l'appel de l'évêque du diocèse de St-Boniface pour peupler la nouvelle province de colons catholiques afin de faire contrepoids à l'immigration massive de colons protestants.

Sœur Bonin a obtenu un diplôme d'infirmière de la Regina Grey Nuns' School of Nursing et un baccalauréat en soins infirmiers de l'institut Marguerite-d'Youville. Elle a par la suite été enseignante et directrice à l'École des infirmières de l'Hôpital de Saint-Boniface avant d'entreprendre des études menant à l'obtention d'une maîtrise en soins infirmiers à la Catholic University of America de Washington en 1965.

De 1965 à 1972, sœur Bonin a assumé les fonctions de responsable du baccalauréat de formation initiale (de base) en soins infirmiers d'abord à l'institut Marguerite-d'Youville, puis à la Faculté de nursing de l'Université de Montréal après l'intégration de l'institut à la Faculté, en 1967. Durant

cette période, sœur Bonin a collaboré de manière significative à la restructuration des programmes de baccalauréat. Elle a aussi activement participé aux activités de l'Association des écoles universitaires de nursing, de la Fondation des infirmières et infirmiers du Canada et du Centre de recherches pour le développement international.

C'est à cette époque qu'elle a accepté de collaborer, pour le compte de l'Agence canadienne de développement international, à l'évaluation d'un programme de formation en soins infirmiers pour les professionnels de la santé à l'Université de Kinshasa.

En 1972, sœur Bonin a obtenu un congé de l'Université de Montréal pour terminer des études de doctorat en éducation à l'Université d'Ottawa et assumer des fonctions administratives au sein de sa communauté religieuse. Elle est revenue à la Faculté des sciences infirmières pour une courte période en 1977 avant d'être de nouveau réclamée par sa communauté afin d'occuper successivement les postes de directrice de la pastorale à l'Hôpital général de Saint-Boniface, de supérieure provinciale de cette province et d'assistante générale de la communauté des Sœurs grises.

Voici le témoignage suivant, adressé par sa conseillère, la doyenne Christine Colin : «Soeur Marie Bonin, qui a été professeure à la Faculté pendant plusieurs années, tout en faisant partie des pionnières, était extrêmement respectée et estimée par celles et ceux qui l'ont connue à la Faculté. Elle a joué un rôle essentiel dans le développement de l'enseignement et a été un modèle pour de nombreuses infirmières à qui elle a transmis la passion des soins infirmiers. Elle nous laisse donc un souvenir ému pour son apport inestimable à l'avancée de la Faculté et à son développement.»

Jean-Louis Bonin avril 2021